

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 66 (1978)

**Heft:** [7-8]

**Artikel:** Journées suisses de gymnastique : Genève, 15-18 juin 1978

**Autor:** Weid, Bernadette von der

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-275287>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Journées suisses de gymnastique

Genève, 15-18 juin 1978



Mme Verena Scheller, présidente centrale de l'Association suisse de gymnastique féminine, est très contente. Nous l'avons abordée à la fin de ces journées mouvementées, après avoir regardé avec admiration les mouvements d'ensemble qui groupaient 15 000 gymnastes vêtues de collants rouges ou bleus, qui exécutaient à la perfection des gestes gracieux.

Pour Mme Scheller, l'évolution est très nette depuis les dernières journées suisses qui ont eu lieu en 1972 à Aarau. D'abord, elles sont cinq mille femmes de plus ; ensuite, leur enthousiasme, leur coordination physique et mentale est en net progrès. Et, dirais-je, leur apparence. Est-ce à cause de ces longs collants, ces femmes me paraissent plus longues, plus souples, plus minces qu'autrefois. Il faut bien dire que je date de la génération des « bloomers » bleu marine qui faisaient notre désespoir à l'école secondaire. Comment avoir apparence humaine dans ces disgracieuses culottes bouffantes, ces maillots engonçants où notre nom brodé en grosses lettres blanches faisaient paraître plus plates encore celles qui déploraient l'inutilité des soutien-gorge.

Cela est du passé, et nous remercions Mme Scheller d'avoir bien voulu exprimer sa satisfaction et ses commentaires laudatifs sur l'organisation genevoise.

Mme Violette Parisod, membre du Comité central de l'ASGF, veut bien nous donner quelques précisions.

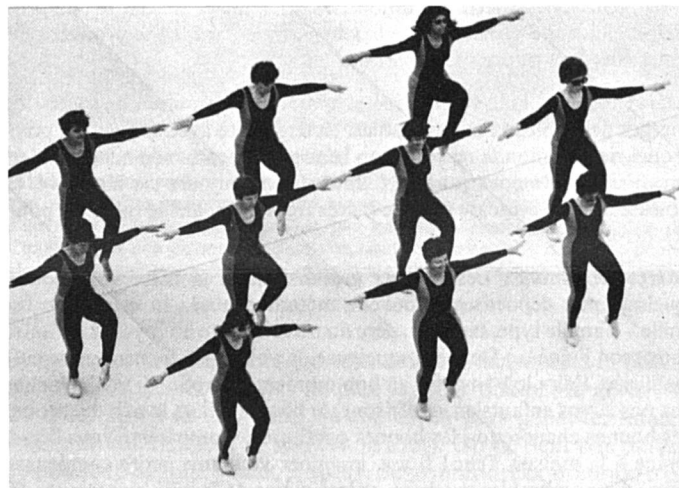
L'ASGF existe depuis 1908, lorsqu'une association cantonale zurichoise fut fondée avec près de 1500 membres. Il n'était évidemment pas question à cette époque d'adhérer à la société fédérale de gymnastique, les hommes ne pouvant alors imaginer que des femmes puissent souhaiter exercer leur musculature, et il fallut attendre l'année 1925 pour que cette adhésion puisse exister en tant que sous-association indépendante.

Aujourd'hui, en 1978, l'ASGF compte 2114 sociétés, groupant 110 000 membres actifs, plus 68 000 pupillettes, ces sociétés se retrouvant en associations cantonales ou régionales.

L'ASGF a des buts absolument positifs, comme offrir à chacun la possibilité de faire du sport et de la gymnastique, et pro-

curer ainsi des loisirs sains, développer l'esprit sportif, maintenir la santé de ses membres, et cultiver la vie en commun et l'amitié.

La discipline nécessaire à l'esprit d'équipe est librement acceptée et surtout, ajoute Mme Parisod, sans rien de militaire. Et je vois ce qu'elle entend : nous sommes sur l'immense terrain de sport de Vessy où les exercices d'ensemble viennent de se terminer, les jeunes gymnastes sont assises dans l'herbe et piquent gaiement, pas un papier gras, pas une bouteille ne traîne. Atmosphère un peu scout qui évoque irrésistiblement les jamborees d'antan.



Mme Parisod ajoute que l'ASGF est en pleine évolution, puisque chaque semaine de l'année une nouvelle société se crée en Suisse, ce qui prouve l'enthousiasme général. Il faut bien dire que l'effort du comité central est immense : il porte surtout sur le développement et le perfectionnement de monitrices, de cours de vacances, de gymnastique mères/enfants (le grand succès, il faut dire que les résultats dépassent tous les espoirs).

— En somme, Mme Parisod, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes ?

— Vous savez bien que rien n'est parfait. Une association aussi importante que la nôtre rencontre toujours des problèmes, surtout en Suisse où nous sommes différenciés par notre fédéralisme : par exemple, au Tessin, seules les jeunes filles font partie de l'ASGF sous la présidence d'un homme. Et les dames ne participent guère à ce genre d'activités. Pourtant, dans le reste de la Suisse, l'âge courant peut être assez élevé : dans ces exercices où 15 000 femmes se produisaient d'un coup, certaines avaient près de soixante ans. Qui l'aurait imaginé !

Et puis, il faut bien le dire, nos relations avec la société fédérale masculine ne sont pas des plus faciles. Nous avons des problèmes de structuration et la meilleure solution serait peut-être de constituer une association parallèle ?

En tout cas, notre association, vieille en années et jeune d'esprit, n'a jamais été aussi dynamique, et ces trois journées en ont été le témoignage éclatant.

B. von der Weid

